



Le 14 mai dernier, Mesdames Anne Sinclair et Daniela Frydman ont profité de leur venue en Israël au colloque organisé par le Président de l'Etat à l'occasion des soixante ans d'Israël, pour découvrir le nouveau musée d'histoire de la Shoah de Yad Vashem. Elles sont ici en compagnie de leur guide, devant l'arbre du Juste Raoul Walenberg.



Monsieur Edouard De Royere, un grand ami d'Israël, a tenu, lors du premier voyage de quatre de ses petits enfants en Israël, à leur faire découvrir Yad Vashem, le 30 juin dernier. Les enfants, selon leur âge, ont suivi des parcours adaptés, dans le complexe muséographique et les mémoriaux du site de Yad Vashem, avant de se retrouver, avec Miry Gross, Directrice du Bureau Francophone de Yad Vashem (sur la photo), devant le monument en l'honneur des familles Touitou et Librati, dans le panorama et son jardin, inaugurés depuis peu par Maxi Librati.

Quelques membres de la Fondation Magi (Suisse, France, Etats-Unis) qui se consacre au bien être des enfants malades dans les hôpitaux d'Israël, se sont rendus à Yad Vashem le 29 juillet dernier (dans le Hall d'Accueil des visiteurs de Yad Vashem sur la photo).



Le 21 août dernier, une délégation de Lyon menée par Monsieur Emile Azoulay (Président de Rhone-Alpes/Israël Echanges) a visité le musée d'histoire de la Shoah. Sur la photo on voit une partie de la délégation dans la Salle des Noms (à droite sur la photo, Monsieur Emile Azoulay et Madame Miry Gross, Directrice du Bureau Francophone, troisième en partant de la droite).



Pour Roch Hachana nous vous adressons nos meilleurs vœux. Paix, santé et prospérité à vous et à vos familles en 5769

שנה טובה



**Avec courage et détermination
L'histoire de Maxi Librati**

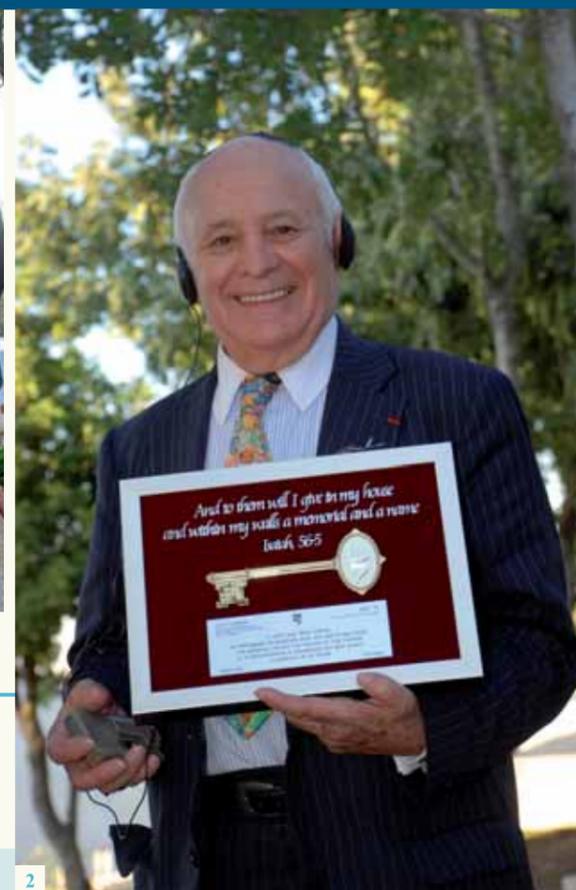
par Miry Gross, Directrice du Bureau Francophone de Yad Vashem

“ Un petit voyage je vous assure Chers Parents, ça nous fait pas de mal puisque nous allons voir du pays et quand nous serons réunis, je pourrai vous raconter mon histoire qui commence à être belle (plein d'imprévu, de courage et de volonté...) ”

Voici les paroles écrites par Maxi Librati à ses parents, Moshé et Ita Librati, en septembre 1943, alors qu'il venait de quitter Drancy pour une destination inconnue. Ses parents étaient restés à Saint-Fons (une ville près de Lyon). Maxi avait jeté la lettre dans la rue, en espérant qu'elle serait trouvée par quelqu'un et transmise à ses destinataires. Par miracle, c'est ce qui s'est passé.

Ce 2 septembre 1943, à l'âge de 18 ans, c'est bien plus qu'un voyage que Maxi entreprend, c'est un périple qui le mènera à Auschwitz, au Ghetto de Varsovie, puis dans les marches de la mort vers Dachau, Kaufering et Allach où il sera libéré par les Américains. Imprévu, courage et volonté, par ces trois mots, le jeune Maxi a déjà inscrit devant lui, un programme qui sera sa philosophie tout au long de sa vie. Car lorsqu'on lit le témoignage de Maxi et lorsqu'on connaît sa vie présente, on se rend compte qu'il n'a cessé d'aborder la vie comme un périple, et non pas comme un simple voyage ; un périple fait de courage, de volonté et d'imprévu.

Le courage chez maxi, c'est la force de surmonter les épreuves, sans se plaindre et sans se laisser aller, en prenant toujours ce qu'il y a de positif dans chaque situation. Cette qualité lui a



1. Près de la plaque du Panorama et son jardin, de gauche à droite : Son Excellence Monsieur Nissim Zvili, ancien ambassadeur d'Israël en France, Miry Gross, Directrice du Bureau francophone, Béatrice Boukris, Maxi Librati, Avner Shalev, Président de Yad Vashem, Shaya Ben Yehuda, Directeur du Département des Relations Internationales, Nathan Etan, Directeur Général de Yad Vashem.

2. Maxi Librati recevant le témoignage de gratitude de Yad Vashem

sauvé la vie pendant la guerre, mais elle lui a aussi permis, plus tard, de s'épanouir dans son travail. La volonté, c'est cette capacité de ne pas se laisser détourner des valeurs auxquelles il croit : l'amitié, la fidélité, l'amour de son peuple et d'Israël. Revenu des camps, il n'oublia jamais ceux qui y sont restés, et il ne cessa de rappeler leur mémoire, auprès des jeunes. Enfin, l'imprévu, c'est aussi une qualité chez Maxi. C'est la capacité de recevoir la vie comme elle vient, en sachant qu'elle va nous étonner. C'est cet étonnement permanent, cette passion pour tous les nouveaux projets, qui fait de Maxi, un éternel jeune homme, qui cultive l'imprévu, toujours prêt à nous étonner, et jamais pris au dépourvu. Il est à l'image de la vie, c'est pourquoi, ceux qui liront son témoignage, et surtout les jeunes, y trouveront un message de vie.

Le 1er juin dernier, le Panorama et son jardin, dédiés par Maxi Librati à sa famille sauvée grâce à un Juste parmi les Nations, Monsieur Georges Amblar, ainsi qu'au souvenir d'amis de la

famille, les Touitou, assassinés par les nazis, a été inauguré, en présence du Président de Yad Vashem Avner Shalev et de l'ancien ambassadeur d'Israël en France, Monsieur Nissim Zvili. Lors de la cérémonie on a également salué la parution du témoignage édité par Yad Vashem en français et en hébreu - Maxi 145922 *- écrit par Maxi Librati avec l'aide de Béatrice Halpern Boukris, également présente à l'inauguration.

La génération des survivants de la Shoah dont fait partie Maxi Librati a assumé et continuera d'assumer la charge de la mémoire et de lui donner toute son autorité morale. Mais Yad Vashem s'est engagé également à transmettre l'héritage

des survivants aux générations futures. Dans cette mission, Maxi Librati, est un ami fidèle et un véritable partenaire. Ce nouveau site, le Panorama et son jardin, face à l'auditorium de Yad Vashem, offre une vue générale sur les collines de Jérusalem et permet à de nombreux jeunes en visite de faire une halte, de se restaurer ou tout simplement de prendre le temps de réfléchir. Encore un moyen de rendre la transmission de la Shoah accessible aux nouvelles générations.

*Le livre Maxi 145922 est en vente au Comité Français pour Yad Vashem. Pour tous renseignements : 01.47.20.99.57

Le Président Sarkozy à Yad Vashem : "Oublier est un crime, se souvenir est un devoir"

A l'occasion du soixantième anniversaire de l'Etat d'Israël, le Président de la République française, Monsieur Nicolas Sarkozy et son épouse Carla Sarkozy, se sont rendus en Israël à la tête d'une très importante délégation présidentielle. Le 23 juin, ils ont effectué une visite au musée historique de Yad Vashem suivie d'une cérémonie à la Crypte du Souvenir. Parmi les personnalités présentes lors de cette visite, on pouvait noter la présence de plusieurs députés et ministres dont Monsieur Bernard Kouchner, Ministre des affaires étrangères et Madame Michèle Alliot-Marie, Ministre de l'Intérieur, ainsi que de l'Ambassadeur de France en Israël, Monsieur Jean-Michel Casa et l'Ambassadeur d'Israël en France, Monsieur Daniel Shek. La communauté juive de France était largement représentée, aussi bien par les représentants des principales institutions juives que par des personnalités hautement symboliques, connues pour le travail de mémoire et de défense de l'image d'Israël qu'ils effectuent depuis de nombreuses années. On pouvait ainsi rencontrer parmi les différents groupes qui effectuèrent la visite du musée, Madame le Ministre d'Etat Simone Veil, Présidente d'Honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, les docteurs Richard Prasquier, Président du CRIF, Joël Mergui, Président du Consistoire Central et Ady Steg, Président de l'Alliance Israélite Universelle, Maîtres Serge Klarsfeld, Président des Fils et Filles Déportés Juifs de France et William Gornadel, Président de France-Israël ainsi que Monsieur Pierre Besnainou, Président du Fonds Social Juif Unifié. La délégation comptait enfin de nombreux artistes et intellectuels parmi lesquels: André Gluksman, Alexandre Arcady, Erik Orsenna, Claude Lanzmann, Arthur, Enrico Macias, Ivan Levaï et Marek Halter.



Le Président de la République Française, Monsieur Nicolas Sarkozy et son épouse Carla, lors de la visite du musée historique de Yad Vashem

Le Président Nicolas Sarkozy déposant une gerbe dans la Crypte du Souvenir. Dans le fond, de gauche à droite : Madame Carla Sarkozy, épouse du Président, Monsieur Shimon Peres, Président de l'Etat d'Israël et Madame Miry Gross (au podium), Directrice du Bureau Francophone de Yad Vashem.



Ils ont des noms

Identification de victimes de la marche de la mort inhumés dans une tombe collective en Pologne

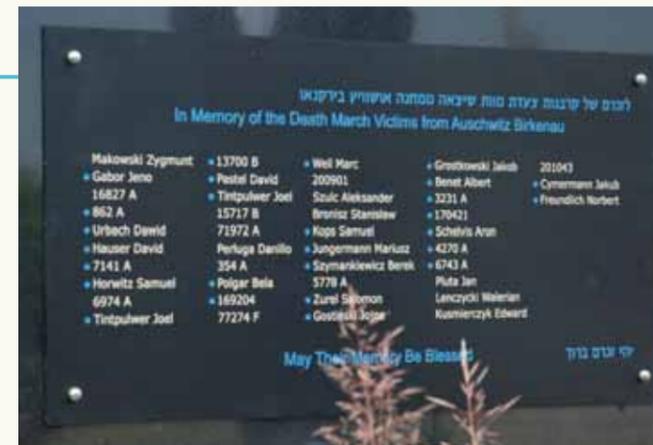
Dans un cimetière chrétien situé dans le village de Ksiazienice, en Pologne, à une heure et demi de voyage d'Auschwitz-Birkenau, se dresse une pierre tombale érigée sur la tombe collective de 45 personnes victimes de la marche de la mort lors de l'évacuation du camp d'Auschwitz. Contrairement à la plupart de ceux qui périrent dans ces marches, ils ont eu droit à une sépulture. Le prêtre du village, Pavel Rich, a décidé par humanisme d'enterrer ces victimes et il a demandé au fossoyeur d'inscrire dans un registre, les numéros matricules tatoués sur les bras. Ce document préservé, jusqu'à ce jour, dans les archives du Musée d'Auschwitz et dont une copie est présentée au musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem, est la seule piste qui peut permettre d'identifier ces 45 personnes.

Suite à une première recherche dans les Archives du Musée d'Auschwitz, il s'est avéré que vingt six des victimes enterrées à Ksiazienice étaient des Juifs d'Allemagne, de Tchécoslovaquie, de France, de Hollande, de Pologne et de Hongrie. Jusqu'à présent, 16 d'entre-eux ont été identifiés grâce à une recherche faite dans les différents documents des archives de Yad Vashem, dans les pages de témoignages, les livres des communautés, les livres de souvenir, ainsi que des documents

d'archives provenant de France, de Hollande et Pologne. Grâce à ces sources, nous avons réussi à reconstituer l'histoire de certains de ces Juifs qui ont péri dans la Shoah. Nous avons choisi de raconter l'histoire de deux victimes de France.

Marc Weill (matricule 173913) est né le 7 octobre 1907 à Mourmelon-le-Grand dans la région de Champagne. Le 19 janvier 1944 il a été arrêté et envoyé à Drancy puis déporté par le convoi 68 du 10 février 1944 vers Auschwitz-Birkenau. Transféré à Buna-Monowitz (Auschwitz 3) il fut ensuite envoyé au camp de Libiaz, un des sous-camp d'Auschwitz. Le convoi 68 par lequel a été déporté Marc Weill comprenait 1500 Juifs, dont 664 hommes et 814 femmes ainsi que quatorze personnes dont le genre n'a pas été indiqué. Ce convoi comprenait aussi 279 bébés et enfants de moins de 18 ans. Après la sélection de l'arrivée au camp, 1229 personnes ont été gazées immédiatement. En 1945 on pouvait compter 42 rescapés de ce convoi dont 24 femmes et 18 hommes.

David Pastel (matricule 43405) est né le 15 janvier 1901, à Stojanow, dans la région de Ternopol en Pologne. Il habitait à Paris, au 17 de la rue Pavée. Le 14 mai 1941 il a été arrêté à Paris et envoyé au camp de Beaune la Rolande puis déporté dans le convoi numéro 5 vers Auschwitz. Le 30 juillet 1942, le convoi arrive à Auschwitz. David Pastel est transféré au sous-camp d'Auschwitz du nom de Günthergrube où il a occupé l'emploi de secrétaire du Commandant du camp, Ludwig Wörl, qui a été reconnu en 1963 par Yad Vashem comme Juste parmi les Nations pour son aide aux prisonniers de ce camp. Lors de la marche de la mort partie d'Auschwitz le 18 janvier 1945, David Pastel a été fusillé par un SS nommé Erwin. Un des survivants de cette marche raconte : « nous avons été emmenés vers la forêt des alentours... J'ai vu Ludwig Wörl, habillé en noir, s'éloigner de nous en direction des quais. Lorsque nous avons pénétré dans la forêt, on a commencé à nous tirer dessus... C'était l'enfer. (...) J'ai pu, de mes propres yeux, apercevoir Erwin qui tuait David Pastel. David Pastel était un Juif français, un homme très bon, et c'est Erwin qui l'a tué ». Bien plus tard, Ludwig Wörl a tenté de traîner en justice Erwin, mais il n'a pu le faire car il lui manquait des témoins. La femme de David Pastel, Léonora, et son fils Aaron, ont survécu et se sont cachés dans le Sud de la France sous une fausse identité.



La pierre tombale érigée sur la tombe de 45 personnes victimes de la marche de la mort



David Pastel et son fils Aharon né en 1932



Emmanuelle Saada (petite fille de David Pastel) et son mari, Daniel, devant la pierre tombale

« Ce ne sont pas des jeux d'enfants »

Sur les six millions de juifs qui furent assassinés pendant la Shoah, un million et demi était des enfants. Cette exposition pédagogique nous fait pénétrer dans le monde de ces enfants. Elle n'est pas centrée sur l'aspect historique ou sur la description de la violence. Au contraire, elle raconte l'histoire de rescapés, celle d'enfants ayant lutté pour rester en vie. Elle montre que c'est l'imaginaire et la créativité qui, pour cette jeune génération a constitué la principale force de résistance à la barbarie. Ce message s'adresse d'abord aux générations futures, chargées de préserver la mémoire du passé pour forger un avenir meilleur.

“CE NE SONT PAS DES JEUX D'ENFANTS”

LES ENFANTS PENDANT LA SHOAH. CRÉATIVITÉ ET JEU

Pendant la Shoah c'est environ six millions de Juifs qui ont été exterminés dont un million et demi d'enfants. Seuls quelques milliers d'enfants ont pu survivre. La Shoah les a dépossédés de leur enfance certes, mais paradoxalement, ils sont tous restés des enfants, ceux qui ont péri, bien sûr, mais aussi ceux qui ont pu survivre. Malgré leur jeune âge, ils ont été amenés par les circonstances à prendre des responsabilités d'adulte. Certains devaient gagner leur vie pour subvenir aux besoins de la famille, mais pour nous, ils étaient là pour donner du courage et de l'espoir à leurs parents qui devaient continuer un combat désespéré pour simplement tenter de survivre, un jour après l'autre. Pourtant, chaque fois qu'ils avaient l'occasion de se comporter comme des enfants de leur âge, ils jouaient, riaient, inventaient des jeux et exprimaient leurs peurs et leurs espoirs. Nous conserverons leur souvenir à tout jamais.



א קינד פון לאדזשער נעמא. די ס אריקע
זייהלע זינעלסא, וועלכע איז אומגע-
קומען אין אוישוויצער גאזאיוון צוואמען
מיט איר זינגע סומער. חגת זינעלסאן.

Yad Vashem, Mémorial des Héros et des Martyrs de la Shoah, Jérusalem, Israël

« Le soldat Tolkatchev aux portes de l'enfer »

Né en 1903 en Biélorussie, le peintre juif Zinovii Tolkatchev s'engage comme volontaire en 1941 dans l'Armée Rouge. En automne 1944, il est muté en tant qu'artiste officiel dans le service politique du premier front d'Ukraine, à proximité du camp d'extermination de Maidanek. Horrifié par les scènes dont il est alors le témoin, il se plonge pendant 35 jours pratiquement sans manger et sans dormir dans la réalisation d'une série de tableaux sur le camp. Fin janvier 1945, il arrive à Auschwitz. A nouveau, il est saisi par ce tourbillon qui le pousse à capturer les scènes et les voix. « Je ne pouvais pas m'arracher à ce morceau de terre maudite que je laissais derrière moi et au terrible abîme de l'âme humaine que j'y avais trouvé ».



Z. Tolkatchev, Talith Katan, 1944, gouache, fusain et crayon sur papier

« Auschwitz : les profondeurs de l'abîme »



Vue générale de l'exposition : Auschwitz : les profondeurs de l'abîme

Cette exposition propose un double regard pictural et photographique sur l'univers du camp d'extermination Auschwitz-Birkenau, non pas d'après des souvenirs d'après guerre mais d'après des documents contemporains de l'événement. D'un côté, des croquis réalisés en janvier 1945 par le peintre Zinovii Tolkatchev, caporal dans l'Armée rouge, et chargé d'illustrer la libération du camp. De l'autre, l'Album d'Auschwitz, des photos prises par les nazis sur la rampe de Birkenau, lors de l'arrivée des Juifs de Hongrie pendant l'été 1944. Ces deux témoignages sont des documents rares saisis presque miraculeusement du plus profond de l'abîme et transmis à Yad Vashem pour que le monde sache



“L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance” (Baal Shem Tov)

Laisser un Héritage : transmettez votre histoire de génération en génération et assurez-vous que votre soutien à Yad Vashem se perpétue

La Mémoire de la Shoah demeurera toujours un élément important pour garantir la continuité du peuple juif. Dans un monde qui prône trop souvent l'amnésie collective pour s'affranchir de ses responsabilités, la tradition juive, au contraire, encourage la fidélité au souvenir des disparus et la prise en compte des leçons du passé pour l'amélioration constante du monde confié aux nouvelles générations.

Faciliter les démarches

Le service dons et legs de l'État d'Israël, créé il y a plus de vingt-cinq ans, fonctionne sur la base de la convention bilatérale conclue entre les gouvernements français et israélien, qui accorde l'exonération totale à l'État d'Israël en matière d'impôt sur les donations et successions. Il dépend de l'Administrateur général de l'État d'Israël au ministère de la Justice et a pour mission d'informer les testateurs potentiels sur ces avantages qui s'adressent en priorité aux personnes sans enfants, et de les accompagner dans toutes les démarches pour la rédaction d'un testament ou d'une donation en faveur de n'importe quelle association israélienne, à condition

qu'elle soit à but non lucratif. Une équipe dirigée par Marine Ejnès, entourée de notaires, avocats, commissaires-priseurs, fiscalistes, répond aux particularités de chaque dossier.

Définir les priorités

Le service est informé des projets émanant des ministères israéliens. Une commission publique composée des ministères concernés choisit les projets prioritaires. La mission du service est également d'assurer la liquidation des successions dans le strict respect des volontés du testateur et sous le contrôle de ses autorités de tutelle. Lorsqu'un testament lui est attribué, l'État a en charge le versement des fonds, contrôle les projets mis en place par l'association bénéficiaire et vérifie qu'ils soient conformes à la volonté du testateur. L'État ne se rémunère pas, les sommes recueillies sont intégralement reversées sans qu'aucun frais ni aucune commission ne soient prélevés. Il est à souhaiter que les donateurs, souvent sollicités de leur vivant, sauront apprécier l'importance de léguer à la communauté, après « cent vingt ans », les marques de leur attachement et du devoir accompli.

Pour toute information confidentielle sur les modalités de rédaction de votre testament ou de legs veuillez nous contacter : Bureau des relations avec les pays francophones, le Benelux, l'Italie et la Grèce – Yad Vashem POB 3477 – 91034 Jérusalem – Tel : +33.2.6443424 – Fax : +33.2.6443429 – Email : miry.gross@yadvashem.org -



Yad Vashem En France

Il y a quelques mois (fin octobre 2007) que j'ai eu le privilège et l'honneur d'être élue Présidente du Comité Français pour Yad Vashem.

Les devoirs et les responsabilités se présentaient comme difficiles mais ô combien incontournables lorsqu'on a à cœur de « ne jamais oublier ».

Le travail de Mémoire et la gratitude éternelle que nous devons aux Justes représentent des valeurs qui nous donnent la force et l'énergie de toujours œuvrer pour ces causes qui nous sont primordiales.

L'ensemble des bénévoles a poursuivi son travail afin de toujours et encore, faire savoir et saluer le mérite des Justes parmi les Nations, ces hommes et femmes, qui ont pu « FAIRE AUTREMENT » pendant ces sombres années que la France a connues, il y a plus de 60 ans.

Je voudrais, ici et encore, remercier tous ces Justes et continuer d'honorer publiquement cet exemple de courage et de bravoure dont ils ont su faire preuve au péril de leur propre vie et celles de leurs proches.

Le Comité Français pour Yad Vashem est toujours actif et présent pour faire perdurer ce travail de mémoire et de reconnaissance des Justes parmi les Nations.

C'est avec l'aide de tous que cette action pourra se poursuivre afin que nul n'oublie cette exemplarité de courage et d'humanité.

L'action du Comité français pour Yad Vashem a été officiellement honorée par l'initiative du Président Jacques Chirac illustrée lors de la cérémonie au Panthéon et poursuivie par le Président Nicolas Sarkozy dans sa décision d'enseigner le travail de mémoire aux élèves de CM2 à travers la Commission Waisbord à laquelle j'ai participé personnellement.

La proposition faite lors des travaux de la commission a été d'intégrer la définition et l'histoire des Justes parmi les Nations dans le programme des élèves de Cm2. L'idée favorablement accueillie par la commission et par Monsieur le Ministre Xavier Darcos était, une fois n'est pas coutume, de favoriser un principe manichéen : le Mal étant malheureusement illustré par la Shoah, les Justes peuvent très largement représenter le Bien : il est important que nos enfants continuent d'avoir confiance dans l'humain.

Yad Vashem est et restera le lieu mondial de la Mémoire : Yad Vashem ce n'est pas seulement un musée historique (aussi extraordinaire soit-il), c'est aussi hormis le travail consacré aux Justes, les importantes recherches menées pour retrouver les nombreux témoignages *Pour chaque nom ajouté c'est la mémoire d'une vie entière qui est ranimée. Chaque nouveau nom déposé, c'est, d'une certaine manière, une victoire contre l'oubli*

La mission de Yad Vashem c'est aussi d'assurer la transmission de l'histoire de la Shoah et son enseignement, par l'existence de l'Institut international de recherche sur la Shoah qui coordonne et soutient la recherche au niveau national et international.

Le Comité français pour Yad Vashem est le relais en France, indispensable à l'accomplissement de toutes ces actions.

Nous sommes tous concernés par l'aboutissement et la pérennité de ces missions.

Vous n'êtes pas sans savoir que sans un soutien financier sérieux, le maintien de toutes ces actions et projets devient ardu. La valeur universelle que représente YAD VASHEM doit être avant tout autre préservée et encouragée.

Je compte sur vous pour nous adresser vos dons généreux et nombreux afin que notre travail puisse s'exercer dans des conditions de faisabilité dignes de la valeur que nous attachons à la Mémoire.

Je vous en remercie sincèrement.

CORINNE CHAMPAGNER KATZ

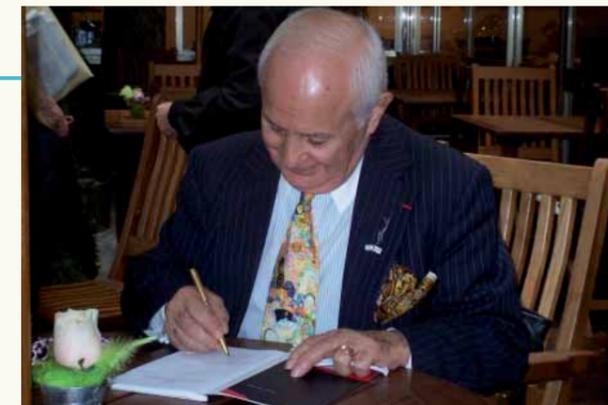
Présidente du Comité Français pour Yad Vashem.



Soirée Maxi Librati

C'est le 11 juin 2008 que Maxi Librati organisa une soirée à l'hôtel Atala pour la présentation de son livre.

Cet événement important se tenait en présence de Miry Gross, Directrice du département francophone de Yad Vashem, Maître Corinne Champagner-Katz, présidente du Comité Français pour Yad Vashem, Mme Béatrice Halpern Boukris, les membres de la famille Librati et de tous ses amis. L'ouvrage de Mardoché Maxi Librati « 145922 » relate comment ce jeune homme de 18 ans, aîné d'une fratrie de 13 enfants dont la famille venue du Maroc s'était installée dans une banlieue de Lyon, a été arrêté et déporté à Auschwitz où il a été désigné pour nettoyer le ghetto de Varsovie. Il a survécu à la barbarie nazie, s'est installé à Paris où il a connu une grande réussite sociale. Il a toujours eu à cœur de transmettre la mémoire de cette période et sa très grande générosité a fait de lui l'un des principaux partenaires de Yad Vashem.



Hommage à Maurice Arnoult et Camille Ernst, Justes parmi les Nations :

Le Juste parmi les Nations Maurice Arnoult, le « bottier de Belleville », est devenu centenaire en juin 2008. En juillet 1942 il a sauvé son petit voisin Joël Krolik en l'accompagnant chez ses parents à la campagne juste avant la grande rafle.

Sa vivacité d'esprit et sa modestie ont imprégné les discours de remerciements qu'il a prononcés lors des 2 grandes fêtes organisées en son honneur :

La première s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Paris sur l'invitation de Bertrand Delanoë, en présence de nombreuses personnalités et de journalistes;

La deuxième, plus intime, a regroupé à la Mairie du XIX^e arrondissement, grâce à l'initiative de Joyce Malai-Aiach, sa famille et ses amis, dont Joël et ses descendants, autour d'un délicieux buffet.

Le Comité français pour YV le félicite très chaleureusement, car Il nous est très cher.



Le centenaire Maurice Arnoult



Monsieur Camille Ernst

« Le 16 juillet 2008 à l'issue de la cérémonie de commémoration de la rafle du Vel d'Hiv et de la lecture des noms des Justes de l'Hérault, un hommage a été rendu à un juste, qui a reçu ce titre le 30 novembre 1971.

Monsieur CAMILLE ERNST, haut fonctionnaire de la préfecture de l'Hérault de 1940 à 1943.

En présence de ses enfants, de ses petits - enfants et d'un large public, une plaque a été dévoilée dans la cour d'honneur de la préfecture de Montpellier, par Le Préfet, Cyrille Schott et qui devient la cour Camille Ernst.

Cérémonie très émouvante. Nous avons pu échanger quelques mots avec la famille de Monsieur Camille Ernst, autour d'un buffet offert par la préfecture.

Expositions Itinérantes

Afin de pouvoir sensibiliser un plus large public, Yad Vashem a reproduit quelques expositions importantes, présentées auparavant à Jérusalem.

Ces expositions s'adressent aussi bien aux jeunes qu'aux adultes.

Les Expositions itinérantes de Yad Vashem sont à la disposition des associations, musées, établissements scolaires, maisons de la culture, maisons de la vie associative, mairies, sur simple demande à Anne Stul au 01 47 20 93 44 ou

Email yadvashem.france@wanadoo.fr

Conditions: Les expositions sont prêtées par le Comité Français pour Yad Vashem à titre gratuit.

Seuls sont à la charge des exposants :

- Les frais d'assurance sur la base d'une valeur de 10.000 euros.
- Les frais de réexpédition.